

SAVOIE À l'œuvre quotidiennement, la chaîne de solidarité a été mise à l'épreuve du Covid-19 et du confinement

Face à la crise sanitaire, l'aide alimentaire s'est démultipliée

Pour maintenir l'aide alimentaire aux plus modestes durant l'épidémie de coronavirus et le confinement, l'État, les associations et les collectivités se sont prêtés main-forte dans le département, tout en se projetant déjà sur les conséquences d'une crise sociale post Covid-19.

Maison des associations de Chambéry, mardi 26 mai. En ce début d'après-midi, c'est distribution de nourriture par l'Aide alimentaire chambérienne. La chaleureuse équipe de bénévoles accueille les personnes dans le besoin.

Derrière les masques, malgré la pudeur, on lit les sourires, les remerciements. « On est une association loi 1901, réputée locale mais qui, sur le Grand Chambéry et au-delà, sert des personnes, qui nous sont adressées par les travailleurs sociaux, sur un des trois après-midi par semaine où on distribue. On gère en général 700 passages par semaine, soit 32 000 par an », précise Jean-Louis Seux, le président.

Les associations impactées

Un exemple, parmi d'autres, de la chaîne de solidarité à l'œuvre quotidiennement en Savoie, en faveur des plus démunis. « Sur le département, une quarantaine d'associations fait de la distribution alimentaire, avec des dispositifs divers :



Une partie des bénévoles de l'association Aide alimentaire chambérienne avec le président Jean-Louis Seux et Thierry Pothet, directeur de la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations (DDCSPP). Photo Le DL/D.M.

colis, épicerie sociale, repas chauds qui ont continué à fonctionner en distribution par la Cantine savoyarde... Des structures alimentées par la Banque alimentaire, sauf celles qui sont dans le réseau Restos du cœur », détaille Thierry Pothet, directeur de la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations (DDCSPP).

Cet élan de générosité, inscrit dans la durée, a été mis à l'épreuve du Covid-19 et du confinement. « Ces structures ont eu un peu de mal car elles

avaient beaucoup de bénévoles âgées, des populations à risques qui devaient rester chez elles. Il y a eu un moment de flottement mais les bénéficiaires habituels, en même temps, ont été moins nombreux car certains avaient peur de sortir, de se retrouver avec du monde. Avec les principaux acteurs, Banque alimentaire, Cantine savoyarde, Restos du cœur et La Sasson, on a échangé deux fois par semaine par audio pour qu'on puisse réagir », précise Thierry Pothet.

Les choses se sont ensuite stabilisées « avec les collectivités

qui ont apporté leur aide aux structures, afin que les bénéficiaires aient leurs distributions. On a la chance d'avoir un dispositif solide même s'il y a des points de fragilité. »

Les bénéficiaires de retour

En Savoie, environ 1 000 personnes bénéficient chaque jour d'une aide alimentaire. Ce nombre pourrait être appelé à augmenter. La pandémie a brouillé l'horizon économique et social. « Les bénéficiaires re-

viennent et on sent une certaine tension, avec des personnes nouvelles, que les services sociaux, qui valident leur candidature (pour l'aide alimentaire), ne connaissent pas. Ici, il y a une saturation et l'idée, discutée la semaine dernière avec le maire, Michel Dantin, est d'ouvrir sur Chambéry un autre point de distribution, au moins provisoire dans la durée », note Thierry Pothet, affichant son inquiétude : « On a une dimension de crise sociale qui suit la crise sanitaire. »

David MAGNAT

Une crise est à craindre

Ses prémisses sont déjà ressenties par Jean-Louis Seux, président de l'Aide alimentaire chambérienne. « Au début du confinement, il y a eu moins de demandeurs : des problèmes de transport, des enfants à garder, la peur de contracter le virus, des difficultés à joindre les services sociaux car il fallait obligatoirement un prescripteur. Mais les gens sont revenus et on a désormais des craintes avec une crise sociale qui reste à être sévère. On ne pourra pas aller au-delà de 700 personnes, ce qui est déjà pas mal. Il faut qu'on ait de quoi servir aux gens, notamment ».

Denis Suisse-Guillaud, président de la Banque alimentaire de Savoie, s'attend à retrouver de nouveaux publics ayant besoin d'aide. « On a ouvert avec le Crous deux points de distribution, un à Jacob-Bellecombette et un au Bourget-du-Lac, pour 100 étudiants au total. Ils étaient restés pour leurs examens ou leur travail et tout d'un coup, tout s'est fermé. Il y aura de



De gauche à droite : Thierry Pothet, directeur de la DDCSPP, Jean-Louis Seux, président de l'Aide alimentaire, Christian Papegay, conseiller municipal référent du quartier du Stade, Denis Suisse-Guillaud, président de la Banque alimentaire de Savoie. Photo Le DL/D.M.

nouveaux publics : ceux qui ont des petits boulots ou perdu leurs CDI, on va les retrouver dans nos associations. Les assistances sociales nous disent qu'elles commencent à avoir de nouvelles populations. »

D.M.

Les Restos du cœur : vers un surcroît d'activité

Les premières semaines du confinement ont vu une diminution du nombre des bénéficiaires au regard des éventuels risques de contamination. À ce jour, s'il observe une augmentation des demandeurs, Jean-Michel Peyneau, président des restos du cœur en Savoie, confirme un retour aux chiffres de mai 2019.

Il s'attend néanmoins à un surcroît d'activité dans les semaines à venir avec une augmentation attendue du chômage. L'association sert entre 1 800 et 2 000 personnes par semaine. Les denrées sont totalement gratuites. Les approvisionnements répondent encore aux besoins dans la mesure où la ramasse dans les enseignes de la grande distribution s'est un peu



L'association sert entre 1 800 et 2 000 personnes par semaine. Photo Claude DUMAS

normalisée. Les bénévoles sont en nombre suffisant dans les onze centres de distribution du département. Depuis le 11 mai, les bénévoles âgés de plus de 65 ans peuvent assurer des missions de contact après la signature d'une décharge où sont précisés les dangers du coronavirus et les facteurs aggravants des maladies à risques.

Guy JACQUEMARD

Secours Populaire : une hausse de 50 % à Chambéry



L'agence de Chambéry est passée d'une distribution de repas de 180 à 300 personnes. Photo Le DL/G.J.

Au début du confinement, à l'heure où de nombreuses associations caritatives hésitaient quant à la conduite à tenir, les personnes en situation de précarité ont fait appel au Secours Populaire pour subvenir à leurs besoins.

Ainsi, avec une demande supplémentaire émanant notamment des étudiants du Crous du Bourget et de Jacob-Bellecombette, l'agence de Chambéry est passée d'une distribution de repas de 180 à 300 personnes (les deux sites du Crous sont désormais « abonnés » à la BA73).

Pour les six autres agences du département, l'augmentation a été moindre mais néanmoins conséquente (en moyenne 30 %). Les repas du SPF (comme les produits d'hygiène par ailleurs) sont offerts.

À ce jour les produits du FEAD permettent de répondre à la demande et pour les manques, ils sont achetés. Enfin, les bénévoles, tous accueillis sans conditions, sont en nombre suffisants, même si toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

G.J.

Augmentation de 10 % de la demande à la Banque alimentaire de Savoie

Après une légère baisse de la demande alimentaire les premiers jours du déconfinement, la Banque alimentaire de la Savoie (BA 73) estime désormais l'augmentation à 10 % du nombre de bénéficiaires et à 20 % les denrées servies (panier plus conséquent pour compenser une « ramasse » plus faible dans les magasins de la grande distribution).

Quarante associations font partie du réseau permanent de la BA 73 et trois sont venues s'ajouter temporairement : les deux Crous (Le Bourget-du-Lac/Jacob-Bellecombette) et un point de distribution sur Chambéry armé par la Croix Rouge. L'association assure ainsi la distribution de quelque 3 800 repas par semaine sur le département. Si la BA distribue les denrées gratuitement aux associations, ces dernières demandent souvent à leurs bénéficiaires de participer à hauteur de 0,5 à 1 € par panier-repas. Les approvisionnements, hormis quelques produits frais, permettent d'assurer une distribution dans de bonnes conditions.

Enfin, comme pour les Restos du



Quarante associations font partie du réseau permanent de la BA 73 et trois sont venues s'ajouter temporairement. Photo Le DL/G.J.

cœur, les bénévoles âgés de plus de 65 ans peuvent assurer des missions de contact après la signature d'une décharge où sont précisés les dangers du coronavirus et les facteurs aggravants des maladies à risques. La BA se tient prête à assurer l'approvisionnement d'un nouveau point de distribution qui pourrait voir le jour au Centre social des Combes sur les Hauts de Chambéry.

G.J.